Rapport sur la marche de la Société

Autor(en): **Kohler, Adr.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **13 (1906)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684746

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT

sur la marche de la Société

par ADR. KOHLER

Président du Comité Central

MESSIEURS,

Lorsque le 30 septembre 1901, j'avais l'honneur au nom des délégués des sections de la S. J. E. de me présenter à vous, à la réunion de St-Imier, non comme président ou comme vice-président de notre association, celle-ci étant privée et de l'un et de l'autre, mais bien comme simple membre du comité, je n'avais pu m'empêcher de pousser un soupir qui trahissait mon manque de foi dans une restauration possible de notre Société.

Eh bien, Messieurs, le pessimisme que je professais un peu alors et que beaucoup de mes collègues partageaient ne s'est heureusement pas maintenu car depuis six ans, surmontant diverses péripéties, l'Emulation Jurassienne a poursuivi sa route et a soutenu dans notre pays et au sein des nombreuses Sociétés amies le renom de travail et d'érudition que nos prédécesseurs lui avaient créé.

Le relèvement de notre Société est dû au dévouement de ceux de ses membres qui dans un moment de fatigue apparente, ne se sont pas découragés mais ont su, au contraire se déclarer prêts à soutenir toutes les bonnes volontés de quelque côté qu'elles se produisent.

Cet appui sincère et efficace a contribué à donner à notre Société un nouvel essor.

Elle a continué son œuvre et l'a marquée, après la

réunion de St-Imier en 1901, et la publication des Actes de cette session, par deux autres réunions générales, l'une à Neuveville en 1902, l'autre à Porrentruy en 1904. Ces réunions ont été marquées par la publication d'*Actes*.

Ce préambule terminé, — il n'était peut-être pas superflu pour la section de St-Imier dont les membres ont été empêchés de suivre de près l'activité de notre société — jetons un coup d'œil sur la marche de l'Emulation depuis la dernière réunion générale à Porrentruy en 1904 le 26 octobre.

Quoique peu fréquentée par les délégués des sections, cette réunion a marqué pour la Société le point de départ d'une vie nouvelle.

La Société est sortie de sa léthargie; l'accueil empressé que vous nous témoignez, Messieurs les sociétaires de St Imier, est un gage de l'intérêt que vous continuez à porter à notre Emulation et nous laisse espérer que bientôt, à l'instar de Neuveville et de Porrentruy, des conférences publiques seront organisées sous les auspices de la Société Jurassienne d'Emulation.

Ces deux dernières années nous avons eu à Porrentruy au moins six conférences publiques annuelles, toutes très fréquentées. A côté des conférences nous avons tenu en hiver des séances de section où nos membres ont produit des travaux à volonté. Toutes ces séances ont été suivies avec intérêt.

La municipalité de Porrentruy a chargé la section de cette ville de fonder une Société d'embellissement.

A l'heure qu'il est cette association peut être considérée comme créée, grâce à l'appui des sociétaires de l'Emulation.

Déjà les conférences d'hiver ont repris et mercredi dernier notre local à l'Hôtel de Ville à Porrentruy était trop étroit pour contenir le public qui accourt avec empressement aux conférences ou aux causeries-soirées de l'Emulation.

A Neuveville, la section est très active. Les conférences n'y manquent pas et l'on y reçoit même les sociétés voisines de Neuchâtel. C'est fort bien, nous en sommes honorés et aurions eu grand plaisir à saluer nos amis et voisins de Neuchâtel si nous avions été avisés de cette bonne fortune.

Les sections des Franches-Montagnes et Moutier ne nous ont pas fait parvenir de rapport sur leur activité.

Delémont reste réfractaire à toute organisation, malgré nos démarches et nos pressantes demandes.

L'activité de la Société a été marquée en 1905, outre les conférences et réunions, par la publication d'un volume des Actes, bien qu'aucune assemblée générale ait eu lieu.

L'ouvrage renferme des travaux présentés au cours des conférences publiques données sous les auspices de l'Emulation ainsi que la continuation des travaux dont la publication était commencée dans les précédents volumes.

Relativement à la publication des Actes de notre Société, il est de mon devoir de vous avouer que les cotisations perçues des sociétaires qui cette année les ont acquittées, sont à peine suffisantes pour faire face aux frais d'impression et aux indispensables dépenses, réduites cependant au minimum, du bureau central.

Pour des raisons que je ne rechercherai pas : motifs économiques, indifférence, apathie, etc. une vingtaine de membres n'ont pas fait honneur au remboursement que nous avons tiré sur eux.

Nous avons pu boucler nos comptes d'impression mais sans boni, alors que ces années dernières il nous restait un excédent actif de 30 à 100 francs. Il est vrai qu'alors 200 à 210 sociétaires acceptaient en échange du volume, de solder leurs cotisations !

Nous imprimons nos *Actes* à 300 exemplaires. Il nous

faudrait un placement de 50 volumes en plus pour boucler nos comptes avec un léger excédent de recettes.

Messieurs, prenons sur nous d'engager de nouvelles recrues et recherchons-les parmi les jeunes gens qui s'établissent. Ils trouveront dans notre milieu des cœurs prêts à les accueillir et des hommes disposés à les conseiller cas échéant.

La liste des personnes qui sollicitent leur admission dans l'Emulation comblera en partie les vides que nous vous signalons. Dès lors nous avons l'espoir que notre Société continuera longtemps encore à rester l'honneur de notre Jura et continuera à maintenir dans nos cantons suisses et à l'étranger le bon renom intellectuel de nos contrées.

Unissons-nous Messieurs, plus étroitement, unissons nos efforts pour maintenir intacte notre langue nationale, nos us, nos coutumes en un mot notre individualité jurassienne.

Une Société du genre de la nôtre où tous ses membres sont unis dans la poursuite d'un idéal que ne compromet pas les mesquines querelles politiques ou confessionnelles, une telle société est nécessaire, indispensable dans le Jura.

Son passé est si glorieux que nous nous devons à nous-mêmes, que nous devons à notre Jura, à notre canton, à notre Suisse de poursuivre courageusement l'œuvre si bien conduite par nos prédécesseurs.

Aujourd'hui moins que jamais, alors que de nouvelles forces viennent s'unir à nous, nous ne faillirons à ce devoir patriotique et jurassien.